

sans prétendre encore à l'exhaustivité, ni même à toute la précision nécessaire, au système très partiel que forme, dans la langue française moderne, le couple des mots *jour* et *nuit* : et ce, en oubliant, pour abrégé, la discussion que soulève en linguistique le concept même de *mot*, en négligeant toutes les modifications qui ont pu affecter notre couple en plusieurs siècles d'évolution linguistique, et en m'abstenant de toutes les comparaisons avec d'autres langues qui seules permettraient de mesurer la spécificité du phénomène. C'est dire d'avance les limites de la validité à laquelle cet exposé peut prétendre.

J'ai parlé de *couple* de mots, car, c'est sans doute la première remarque qui s'impose à nous, ces deux termes sont évidemment unis par une relation très forte, qui ne laisse guère à aucun d'eux de valeur autonome. Il nous faut donc d'abord noter ce rapport d'implication réciproque qui désigne massivement à première vue le jour et la nuit comme deux « contraires ». Il faut observer également que cette opposition si forte n'est pas donnée dans les « choses », elle n'est pas entre les *référents*, car après tout aucun objet du monde ne peut être réellement considéré comme le contraire d'un autre, elle est seulement entre les *signifiés* : c'est la langue qui fait ici le partage, en imposant une discontinuité qui lui est propre à des objets qui par eux-mêmes n'en comportent pas. La Nature, au moins sous nos latitudes, passe insensiblement du jour à la nuit ; la langue, elle, peut introduire entre *jour* et *nuit* quelques vocables intermédiaires, comme *aube*, *crépuscule*, etc., mais elle ne peut dire à la fois *jour* et *nuit*, un peu *jour* et un peu *nuit* : elle ne connaît que des quantités discrètes. Ajoutons encore que cette opposition se trouve renforcée, en français, par l'isolement de chacun des vocables : une antonymie est d'autant plus nette qu'elle oppose deux termes plus dépourvus de synonymes. Si nous voulons désigner, par exemple, l'antonyme de *lumière*, nous pouvons hésiter entre *ombre*, *obscurité*, voire *ténèbres*, et réciproquement, pour faire antithèse à *obscurité*, nous avons le choix au moins entre *lumière* et *clarté* ; en ce qui concerne *nuit* et *jour*, aucun doute n'est possible dans aucun sens.